

Les entrées payantes dans les musées nationaux en 1973 et 1974

Dans le précédent compte-rendu consacré aux années 1971 et 1972 on avait constaté que les entrées avaient subi, de 1965 à 1971, des variations profondes en plus et en moins, tenant d'abord à la majoration du tarif d'entrée en 1967, ensuite aux événements de 1968.

Pratiquement, c'était en 1971 seulement que l'on avait retrouvé la fréquentation de 1966. 1972, par contre, avait connu une très forte progression puisque, d'une année à l'autre, le chiffre des entrées était passé de 4.497.943 à 5.358.394 (+ 19,13 %).

On aurait pu espérer que l'évolution des entrées en 1973 et 1974 aurait également suivi une pente fortement ascendante, confirmant le « saut » de 1972. Il n'en a rien été car ces deux années ont été, au contraire marquées par la stabilité.

Les entrées payantes, en 1973 et 1974, ont été respectivement de 5.478.713 et 5.601.475, soit un pourcentage d'augmentation de 2,25 % pour 73/74 et de 2,24 % pour 74/73. On pourrait évidemment affiner l'analyse en retranchant des totaux certains éléments qui ne sont pas comparables d'une année à l'autre et qui sont :

- la prise en charge du musée des Eyzies à compter du 1^{er} juin 1972,
- l'ouverture du musée du Message biblique de Marc Chagall, le 1^{er} juillet 1973,
- la prise en charge du musée Fernand Léger, à compter du 1^{er} janvier 1974,
- les visiteurs de la Biennale de Paris en octobre et novembre 1973 comptés avec les entrées du musée national d'Art Moderne en 1973, mais non en 1974.

Il n'en résulterait qu'une différence minime dans les termes de comparaison mais, ce qui a un effet plus sensible, c'est la date d'arrêt de l'enregistrement des entrées, au titre d'un exercice.

En 1973, comme lors des années précédentes, on a clos l'enregistrement juste avant Noël pour faciliter l'arrêt comptable des opérations. Il en est allé différemment en 1974 où l'on a dû tenir compte des entrées jusqu'au 31 décembre 1974, en raison du changement de tarif qui prenait effet le 1^{er} janvier 1975.

Ainsi, on a enregistré 136.911 entrées en décembre 1973 et 255.664 en décembre 1974 ; la plus grande partie de la différence devrait être déduite des relevés de 1974 et reportées sur 1975. De ce fait, l'augmentation de 1974, par rapport à 1973 est probablement fictive et il faut considérer qu'il y a eu stabilité d'une année à l'autre.

Une comparaison, musée par musée, ne permet guère de dégager d'éléments précis sur les causes de cette stabilité. Il y a d'abord les musées où la variation est faible en pourcentage et tient généralement, lorsqu'elle est positive, à la période de décembre : tel est le cas du Louvre, où il y a eu 45.935 visiteurs de plus en décembre 1974, alors que l'augmentation de l'année n'est que de 14.869 : de même à Versailles avec + 63.328 à comparer aux 57.996 de l'augmentation annuelle.

Il y a, ensuite, quelques musées qui ont connu une augmentation assez notable : Cluny, Malmaison, Sèvres et, surtout, le Jeu de Paume où cette augmentation atteint 30.378, soit + 6,51 % et se situe au cours du dernier trimestre, conséquence certaine du succès de l'exposition sur le centenaire de l'impressionnisme.

Il y a, enfin, quelques musées dont la fréquentation a fortement diminué : l'Art Moderne, par exemple, ce qui s'explique par la prise en compte, en 1973, des 37.322 visiteurs de la Biennale de Paris, ce qui ne s'est pas reproduit en 1974 ; Moulleron en Pareds où la variation n'est pas significative en raison du petit nombre des visiteurs ; les Arts et Traditions Populaires.

151

Il n'est pas sans intérêt d'exposer quelques remarques sur les variations saisonnières. C'est évidemment au mois d'août que, pour l'ensemble des musées, la fréquentation est la plus élevée : 16,4 % en août 1973 et 16 % en août 1974. Dans les grands musées, le Louvre et Versailles, le mois d'août représente quatre fois le mois de février.

Mais il y a aussi tous les musées où la part du tourisme est considérable : Compiègne, les Eyzies, l'île d'Aix, la maison Bonaparte à Ajaccio, le château de Pau. Là on constate des variations extrêmes : aux Eyzies, par exemple, 30.466 en août 1974, soit près de 31 % des entrées de l'année alors qu'il n'y en a eu que 673 en janvier et 111 en décembre.

A côté de cette variation saisonnière, somme toute logique, il existe quelques musées qui ont un rythme de fréquentation particulier où l'écart entre le mois le plus faible et le mois le plus fort est relativement réduit : tel est le cas de Sèvres, Guimet, Cluny, les Arts Africains et Océaniens. On peut peut-être attribuer ce phénomène au fait que ces musées sont fréquentés, soit par des spécialistes, soit par des scolaires. On peut même trouver au musée des Arts et Traditions Populaires une confirmation de cette hypothèse : il y a eu, dans ce musée, 1.403 visiteurs en août 1974 et 2.604 en février ; l'influence du rythme des études scolaires paraît ici évidente.

L'année 1974 voit l'achèvement d'une période commencée en 1967 avec le relèvement du tarif d'entrée. A partir du 1^{er} janvier 1975, un nouveau tarif a été mis en vigueur et, à partir du 1^{er} juillet 1975 sont entrées en application les dispositions nouvelles relatives aux réductions et exonérations.

Il est probable que les résultats des entrées en 1975 feront ressortir des caractères différents de ceux des années précédentes.

voir tableaux statistiques au dos des feuillets.



INTERNATIONAL ART TRANSPORT

TRANSPORTS ET EMBALLAGES
D'ŒUVRES D'ART ET D'EXPOSITIONS

Fournisseur agréé par les musées de France et monuments historiques

Fournisseur de la Présidence de la République

60, RUE SAINT-SABIN, 75011 PARIS - Tél. 700.93.87 + - Tél. INTERAR 220.211 F